

## Actucult

Concerts/Cinéma



● Le duo Yann Appery et Claude Barthélémy, auteurs et musiciens, sera mardi 10 novembre au Centre culturel français d'Alger à 19h pour une soirée entre lecture et musique.

● Jeudi 12 novembre à 19h, concert à la salle El-Mouggar, sonorités africaines et latines, musiques tsiganes populaires d'Europe de l'Est, rock alternatif français, avec le groupe Ma Valise.

● Vendredi le 13 novembre, cinéma à la librairie Socrate (ex-rue Burdeau) à 17h avec une journée du court-étrage dans le cadre des activités des Mille et une news Samedi, le 14 novembre, projection grand-écran du match Algérie-Egypte.

## Vente-dédicace

● La librairie Multi-livres de Tizi-Ouzou, sise au 19, avenue Abane-Ramdane, organise une vente-dédicace jeudi 12 novembre à 13h30 avec Wassila Temzali autour de son livre *Une Education algérienne*

## Expositions/Salon

● Le 2<sup>e</sup> salon d'automne se tiendra au Palais de la culture, une exposition qui regroupera des photographes, des artistes peintres et des sculpteurs de l'ensemble du territoire national du 29 octobre au 23 janvier 2010.

● «Lumière sur le noir», une exposition du plasticien Pierre Fava au CCF d'Alger à voir jusqu'au 26 novembre.

● A la maison de la Culture Abdelkader-Alloula de Tlemcen, le Salon du costume traditionnel national est à visiter à partir d'aujourd'hui et ce, jusqu'au 12 novembre.

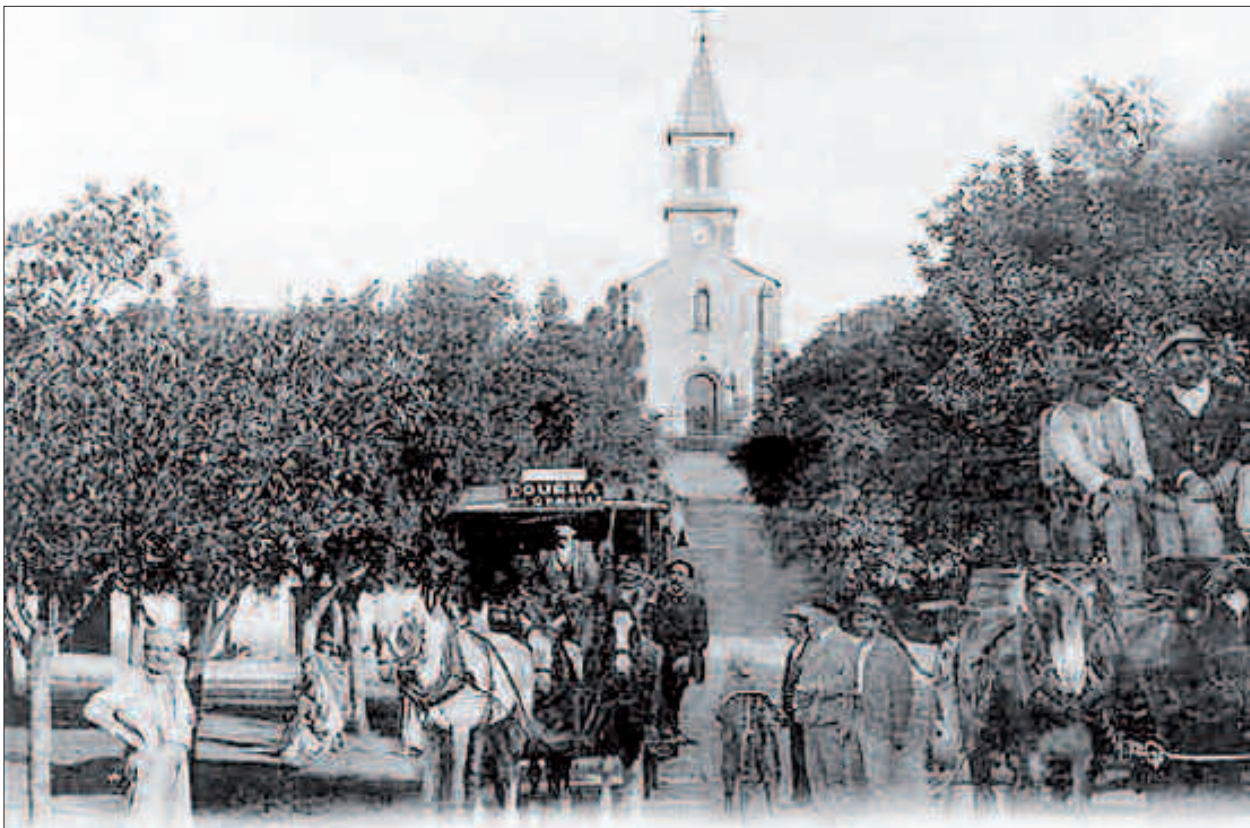
## Conférences

● Demain à 17h au CCF de Constantine, une conférence sur la crise financière de Gilles Finchelstein  
● Les trois derniers jours de Camus, par José Lenzini, ancien journaliste et ancien enseignant à l'Ecole de journalisme et communication de Marseille, le mardi 17 novembre à 17h, au Centre culturel français d'Alger.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

## Bribes d'histoire



Photos : DR

## Douéra

Dès 1834, l'armée coloniale française installa ses troupes dans ce village puis des vagues successives d'émigrants y déferlèrent : près d'un millier environ. Un moulin à vapeur fut construit pour répondre aux besoins de cette population. Après les insurrections de 1848, Douéra devint surtout connue comme camp de déportation. Elle abrita ensuite un sanatorium pour enfants malades.

## Cinés d'antan

Les anciens se souviennent certainement des cinémas d'antan dont voici un petit florilège : le Caméra, le Musset, le Roxy, le Select... (Belcourt), le Versailles (l'Algérie) ; le Français (El-Ouarsenis), le Debussy (El-Khayam), le Hollywood (Sierra Maestra) à la rue Meissonnier, le Majestic (Atlas), avec son toit ouvrant, le Lynx, le Plaza, la Perle, le Marignan, Variété (Aurès), Monciné, l'Odéon (rue de la Lyre), le Luxe, Régent, Studio, Capri, Casino, Midi-Minuit (rue Ben-M'hidi), le Rex et le Beaulieu (El Biar), Pierre Bordes (Ibn-Khaldoun), l'ABC (El Takafa), l'Empire (l'Afrique)...



## Chéraga

Les premiers habitants de Chéraga étaient arrivés des Alpes-Maritimes

(France). Chéraga était réputée pour sa culture de verveine, menthe poivrée, jasmin et géranium. Ce n'est pas par

hasard si de nombreux fabricants de parfums et eaux de toilettes venaient y choisir leurs essences préférées. Chéraga produisait également un vin réputé et un fromage «façon brie». La commune de Chéraga, qui comptait à peine 300 âmes, comprenait la trappe de Staouéli où les pères avaient créé en 1853 une importante exploitation agricole.

## Chemin Laperlier

Ce chemin en épingle à cheveux (rue Sfindja), relie El-Biar au Télemly. Il a été baptisé du nom d'un célèbre amateur d'art et collectionneur

d'œuvres du XVIII<sup>e</sup> siècle : Laurent Laperlier (1805-1878).

Il a par ailleurs collaboré avec les frères Goncourt à la rédaction du catalogue de l'œuvre du prud'hom. Laurent Laperlier était membre fondateur de la Société des beaux-arts d'Alger. Le couple Laperlier acheta une grande propriété appelée «ancien consulat de Danemark» dans le quartier de Saint-Raphaël (El-Biar), à proximité de la villa des Oliviers (ambassade de France en Algérie actuellement).

## Sabrinal

sabrinal\_lesoir@yahoo.fr

## NOUVELLE PARUTION

L'EMIR FACE À LA SOLDATESQUE COLONIALE

## Un nouvel ouvrage de Meriem Mahmoudi

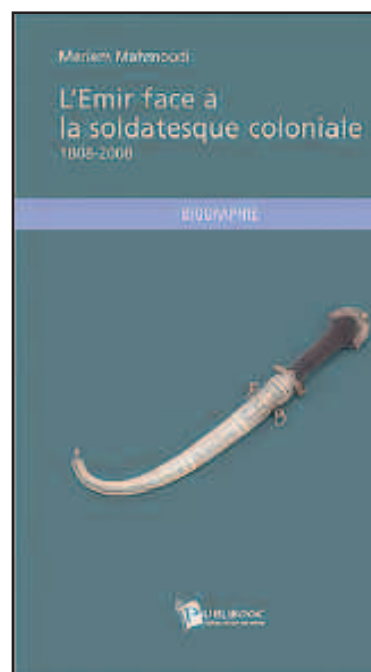
**L'**Emir face à la soldatesque coloniale est le titre du nouvel ouvrage de M<sup>me</sup> Meriem Mahmoudi, publié il y a à peine deux mois, en France, par les éditions Publibook et ce, après avoir été soumis à un comité de lecture.

Dans ce livre, l'auteur a usé d'un style très abordable pour mettre en relief la personnalité singulière de l'Emir, lequel fut à la fois un guerrier et un résistant redoutable qui a su s'investir corps et âme dans un combat inégal affrontant les plus illustres généraux de l'époque coloniale.

Ayant exigé plus de deux années de recherche et de labeur, cet ouvrage de

210 pages parle aussi de l'Emir le philosophe, le poète dont l'improvisation ne tarit pas lorsqu'il s'agit d'évoquer son pays natal. Pour preuve, certains passages nous invitent à savourer les délices de la vaste et verdoyante plaine de Ghriss. Selon les quelques feuilles que nous avons parcourues, Meriem Mahmoudi, d'une plume aussi aiguisée que l'épée de l'Emir, revient sur un sujet d'actualité et alimente les débats en puisant dans les sources historiques tous les éléments susceptibles d'enrichir la connaissance du passé algérien.

Disponible sur Internet, cet ouvrage se veut une référence certaine pour la connaissance



du personnage hors normes qu'est l'Emir Abdelkader. Outre cet ouvrage, Meriem Mahmoudi, cette enseignante en retraite de la région de Freneda (Tiaret), compte aussi quelques travaux de recherche et autres recueils tels *L'histoire de Beni Salama*, *La dictée de la laine*, *Le polygone étoilé*, ou encore *Le tatouage et ses significations*. Notre auteure travaille actuellement sur plusieurs projets sous forme de brochures historiques dont nous citerons *L'Espagne musulmane*, *La chute de Grenade* et *L'Inquisition 1609* relatives à la présence des Espagnols en Algérie.

Mourad Benameur